

318 *Journal Historique sur les*
ta ou representa de nouveau à ses Juges , di-
verses raisons alleguées dans ses réponses qui
font connoître , que nonobstant la rigueur
de ce jugement , i'esperoit encore les effets
de la clemence du Roi , dont on l'avoit fla-
té. Voici quelques endroits de ce discours,
qu'il adressa à la Chambre Haute.

*Votre Sentence, Mylords, qui me prive tout
à la fois de ma vie & de mes biens, & qui
comble d'infortune ma femme & mes innocens
enfants, jointe à mon peu d'experince, accable
si fort mon esprit que je ne saurois presque al-
leguer ce qui peut extenuer mon crime, s'il y
a quelque chose qui le puisse. Je me suis, My-
lords, reconnu coupable: mais vous n'ignorez
pas que je m'y suis engagé en étourdi, sans au-
cun dessein prémédité, puisque je n'avois ni
hommes, ni chevaux, ni armes, ni les autres
choses nécessaires à une telle entreprise; ce qui
ne m'auroit pas manqué dans mon état, si j'a-
vois eu part à quelque complot antecedent.
D'ailleurs, si ma faute a été subite, ma sou-
mission l'a été aussi: lorsque les Generaux de Sa
M. trouverent à propos d'exiger des otages pour
la sureté de la suspension d'armes, je m'offris
volontairement moi-même. & peut-être que
sans cela cet accord n'auroit eu aucun succès.
D'un autre côté pendant que je servis d'ô-
tage, la grande clemence qu'on attribuoit à
Sa M. & l'esperance que j'avois de l'éprou-
ver sur les insinuations réitérées qu'on m'en
fit, me déterminerent bien tôt à m'y remet-
tre.*

*Là dessus je declarai que je voulois rester
avec les Troupes du Roi: dès ce moment
je me soumis à sa bonté, (sur laquelle je me
repose*